

Rapport scientifique à la 22^e Réunion du Conseil Exécutif (Crimée 1976)

Responsable scientifique : Roger MAHEO,

Université de Rennes Station Biologique de Baïlleron Séné, F 56000 VANNES

L'activité scientifique s'est poursuivie en 1975-76, conformément au programme de recherches élaboré par les Groupes de Recherches du B.I.R.S. International.

Les recensements prioritaires concernant les oies, canards et limicoles ont été réalisés en janvier et mars 1976, ainsi que fin août 1976 pour les limicoles, selon un protocole mis au point au long des années : préparation de circulaires, envoi des recommandations et des fiches de dénombrement aux Groupes Régionaux d'Ornithologie et aux ornithologistes, qui constituent le réseau d'informateurs. Le déroulement des opérations comporte des recensements aériens sur les principaux secteurs côtiers (Camargue, littoral de la Manche et de l'Atlantique), couplés et complétés par des dénombrements au sol.

Groupe de Recherches « Bernaches » (coordinateur français : R. MAHEO).

Deux recensements complets ont été réalisés en 1976, plus des dénombrements réguliers pendant toute la saison d'hivernage dans certaines localités (Golfe du Morbihan).

Recensement janvier 1976 :

21 localités ont été recensées, ce qui donne une couverture complète.

Le total général est d'environ 40.000 Bernaches, dont 18.300 dans le Morbihan, 10.750 en Charente-Maritime, 5.340 en Vendée, 2.500 dans le Bassin d'Arcachon.

Ces résultats montrent :

— Une grande fidélité aux zones d'hivernage.

— Une concentration des Bernaches dans les rares endroits favorables (9 localités abritent 95 % des effectifs).

— Un doublement des effectifs (21.000 en janvier 1975) consécutif à un taux de réussite des couvées particulièrement élevé au cours de l'été 1975 (53 % de Bernaches en plumage d'hiver dans le Golfe du Morbihan).

— Une faible dissémination dans les zones périphériques, et exclusivement en milieu maritime. Les effectifs ont sans doute présenté un maximum fin décembre 23.000 dans le Golfe du Morbihan ; les premiers départs ont été notés dès le début janvier dans le Golfe du Morbihan et dans la Baie du Mont St-Michel.

Recensement mars 1976 :

18 localités ont été recensées (couverture incomplète : manque Bassin d'Arcachon). Le total général est d'environ 11.200 Bernaches, dont 7.400 en Charente-Maritime et 3.000 dans le Morbihan.

Le départ des hivernants est sensible dans tous les secteurs, principalement le Morbihan ; mais on constate un maintien remarquable des effectifs en Charente-Maritime (présence de nourriture en quantité suffisante ?).

Le total général est d'environ 11.200 Bernaches, dont 7.400 en Charente-Maritime et 3.000 dans le Morbihan.

Le total général est d'environ 11.200 Bernaches, dont 7.400 en Charente-Maritime et 3.000 dans le Morbihan.

Le départ des hivernants est sensible dans tous les secteurs, principalement le Morbihan ; mais on constate un maintien remarquable des effectifs en Charente-Maritime (présence de nourriture en quantité suffisante ?).

Groupe de Recherches « Canards » (coordinateur français : M. BROSSELIN)

Le dénombrement complet des canards hivernant en France a été entrepris à la mi-janvier et à la mi-mars 1976. La quasi totalité des localités ou peuvent séjourner des canards ont été visitées (manquent les étangs de Mayenne et de Sarthe en janvier, de Mayenne en mars).

Les conditions climatiques relativement clémentes ont favorisé le stationnement des canards partout, notamment sur les plans d'eau normalement gelés en hiver. Le total de 542.000 canards, oies et cygnes présents en janvier est le plus fort jamais enregistré à cette période de l'année.

Groupes de Recherches « Limicoles » (coordinateur français : R. MAHEO)

Trois recensements nationaux ont été effectués en 1976.

Recensement janvier 1976 :

77 localités ont été recensées, ce qui donne une bonne couverture (manque Charente, plus une partie Bretagne Nord). Le nombre d'espèces dénombrées est de 27.

Total général : 460.000 limicoles environ, principalement :

Calidris alpina	340.000	(220.000 Bassin d'Arcachon)
Haematopus ostralegus	32.500	(20.000 Bretagne Nord)
Numenius arquata	12.600	
Calidris canutus	10.800	(5.500 Bretagne Nord)
Pluvialis squatarola	8.700	(3.200 Bretagne Nord)
Limosa limosa	7.700	(5.700 Vendée)
Tringa totanus	2.900	(700 Bretagne Nord)
Charadrius hiaticula	1.000	(640 Bretagne Sud)
Calidris alba	700	(600 Camargue)
Recurvirostra avosetta	10.500	(7.100 Vendée)

L'analyse des résultats montre :

— Une relative stabilité des zones d'hivernage (sauf pour *Calidris alpina* où l'augmentation spectaculaire des effectifs se confirme dans une localité, conduisant à une nouvelle répartition hivernale).

— Une concentration des oiseaux sur le littoral Manche - Atlantique principalement (Bassin d'Arcachon, Baie de l'Aiguillon, Baie du Mont St-Michel, Golfe du Morbihan, Baie de Somme).

— L'importance du Bassin d'Arcachon pour *Calidris alpina* (65 % des effectifs) et la répartition de *N. arquata* en trois zones principales (Manche orientale, Vendée, Bassin d'Arcachon).

Recensement mars 1976 :

82 localités ont été recensées, ce qui représente une bonne couverture.

Nombre d'espèces dénombrées : 28.

Total général : 335.000 limicoles environ, principalement :

<i>Calidris alpina</i>	253.000	(180.000 Bassin d'Arcachon)
<i>Haematopus ostralegus</i>	16.100	(9.600 Bretagne Nord)
<i>Limosa limosa</i>	12.000	(3.700 Méditerranée, 8.000 Angers)
<i>Numenius arquata</i>	8.800	(2.800 Bassin d'Arcachon)
<i>Calidris canutus</i>	6.000	(5.500 Bretagne Nord)
<i>Charadrius hiaticula</i>	5.350	(2.500 Manche Orientale)
<i>Pluvialis squatarola</i>	4.500	(1.500 Vendée - Charente)
<i>Tringa totanus</i>	4.400	(2.000 Manche Orientale)
<i>Philomachus pugnax</i>	950	(650 Camargue)
<i>Recurvirostra avosetta</i> ..	8.100	(6.250 Vendée - Charente)

On retrouve la physionomie générale de l'hivernage, mais en plus complexe, la migration pré-nuptiale étant commencée : le stationnement temporaire des migrateurs se superpose aux premiers départs des hivernants.

Parmi les migrateurs en étape migratoire, à noter l'importance de certaines zones, notamment la Camargue (*Limosa limosa*, *Philomachus pugnax*), la région d'Angers (*Limosa limosa*), la Manche Orientale (*Charadrius hiaticula*, *Tringa totanus*).

Recensement 28-29 août 1976 : en cours de dépouillement, toutes les fiches n'étant pas arrivées.

Groupes de Recherches « Migration - Baguage » (coordinateur français : F. ROUX)

Les opérations de baguage ont été suspendues en 1975 pour réorganiser le service central (C.R.M.M.O.). Il s'est néanmoins poursuivi sur quelques espèces : 508 canards (dont 171 *A. acuta*, 104 *T. tadorna*, 91 *A. crecca*, 36 *A. penelope*) et 237 *Fulica atra* ont été bagués au cours de la période janvier 1975 - septembre 1976, en particulier dans la réserve ornithologique du Marquenterre (Somme) et dans la réserve du Teich (Bassin d'Arcachon).

Le baguage de la sauvagine va se développer à partir de l'hiver 1976 - 77, sous l'impulsion du C.R.B.P.O. (nouvelle dénomination du C.R.M.M.O.) en liaison avec l'Office National de la Chasse ; mais en accord avec cet organisme, il n'est plus délivré de bagues pour les oiseaux gibier d'élevage, *A. platyrhynchos*, notamment.

Groupe de Recherches « Bécasse » (coordinateur français : Ch. FADAT)

Les recherches sont actuellement centrées sur l'exploitation d'enquêtes auprès des chasseurs de *Scolopax rusticola*. Les premières analyses du phénomène migratoire et de la dynamique de population révèlent :

— Chaque région bioclimatique ne reçoit pas les mêmes classes de sexe et d'âge.

— Mâles et femelles d'une part, adultes et jeunes d'autre part, présentent des modalités de migrations spécifiques.

— Certains phénomènes naturels comme la sécheresse et le gel apparaissent être des facteurs limitants.

L'étude de la nidification, commencée dans l'Ariège, va se développer dans d'autres régions. Une nouvelle enquête, avec un protocole de recherche amélioré, est lancé pour la saison 1976-77.

Groupe de Recherches « Ailes de Canards » (coordinateur français : O. FOURNIER)

Ces recherches ont commencé en 1975-76 par le lancement d'une enquête parmi les chasseurs de gibier d'eau (A.N.C.G.E.) avec envoi des ailes (*A. platyrhynchos* exclus).

Le bilan se résume de la façon suivante :

— Nombre d'ailes récoltées : 1.306 (14 espèces de canards).

— Nombre d'ailes identifiées : 848 (précisions sur sexe et âge), dont 35 % d'*A. crecca*, 18 % d'*A. penelope*, 12 % d'*A. ferina*, 12 % d'*A. clypeata*.

— L'origine géographique des ailes apparaît très hétérogène : la Région Nord représente 55 % des envois, suivi de la Région Rhône-Alpes (11 %), de la Région Manche (9 %), de la Région Ouest (8 %).

— Les premières analyses confirment la plus grande vulnérabilité des jeunes (60 à 69 % selon les espèces) et des femelles (62 à 84 % selon les espèces).

— Les premières analyses révèlent également des difficultés d'interprétation des résultats consécutives à la disparité des modes de chasse et des captures dans le temps et dans l'espace.

Ces enseignements ont conduit à proposer un protocole de recherche pour la saison 1976-77, notamment une meilleure standardisation pour limiter les erreurs de détermination.

Recherches françaises sur la Sauvagine

Ces recherches prennent une impulsion nouvelle du fait de l'intérêt manifesté par l'Office National

de la Chasse concernant la sauvagine et se traduisant par :

— La création d'une section gibier d'eau au sein de l'Office National de la Chasse, chargée d'étudier l'impact des réserves sur les stationnements d'oiseaux d'eau, de promouvoir des études en vue de la mise en valeur des zones humides pour la sauvagine, d'effectuer des enquêtes, ailes de canards notamment.

— Le financement de recherches sur les canards, en particulier l'étude des problèmes de reproduction et de productivité des canards dans la Région Rhône-Alpes, l'étude des conditions écologiques de l'hivernage des canards dans le sud de la

Bretagne, l'étude des conditions écologiques de l'hivernage d'*A. Penelope* en Camargue.

D'autres recherches se poursuivent, notamment en Camargue (physiologie d'*A. crecca*, biotélé-lémétrie d'*A. crecca*), dans le Golfe du Morbihan (productivité des vasières, exigences écologiques de *B. bernicla*, de *C. alpina*, de *P. squatarola*, de *T. totanus*), dans le Bassin d'Arcachon (migration de *F. atra*, biométrie de *T. totanus*, régime alimentaire de *C. alpina*).

Enfin, les résultats des recensements de canards réalisés sous l'égide du B.I.R.S. pendant les dix dernières années sont en cours d'exploitation.

Publications (*liste à compléter*)

ATKINSON WILLES G. L. — Etude de la distribution numérique des canards, cygnes et foulques pour estimer l'importance des zones humides. Bulletin O.N.C. (1976). n° 6 spécial, pages 3-81.

HEMERY G. et I. — Analyse de la migration pré-nuptiale des palmipèdes et des échasseurs dans la Région Parisienne, de 1969 à 1972. Oiseau Fr. (1975), n° 45, pages 319-335.

LEBRETON J. D. — Quelques modèles en temps discret de la dynamique des populations ; application à la Mésange char-

bonnière et au Fuligule milouin. Thèse troisième cycle, Lyon 1974, 28 pages.

MAHEO R. — Les canards du Golfe du Morbihan, évolution récente. Actes Coll. Nat. Oiseaux d'eau, Redon 1976.

MAHEO R. — The Brent Geese in France, with special reference to the Golfe du Morbihan. Wildfowl (1976), 27, pages 55-62.

PRATER A.-J. — La distribution des Echasseurs de rivage en Europe et Afrique du Nord. Bull. O.N.C. (1976) n° 6 spécial, pages 82-99.

TAMISIER A. — Réalités biologiques et gestion des populations gibier. Actes Coll. Nat. Oiseaux d'eau, Redon 1976.

TAMISIER A. et MAHEO R. et ROUX F. — Conception écologique de la gestion du capital gibier. Bull. O.N.C. (1976) n° 6 spécial, pages 101-122.

TOURNIER H. — Contribution à la connaissance écologique de l'avifaune des milieux humides savoyards. Thèse 3^e cycle, Grenoble 1976, 160 pages.